

Extraits de textes

Etudes et formations - Travail - Intérêt pour un métier - En route vers l'entrepreneuriat

... La suite s'organisa très logiquement. Doué en maths et en possession d'un bon carnet scolaire, on m'orienta naturellement vers les classes préparatoires aux grandes écoles. Mon père aurait souhaité que je sois médecin ou pharmacien, deux professions représentatives de gens compétents qui gagnaient bien leur vie, mais le cursus normal d'un excellent élève sans projet précis était de continuer en Prépa, alors considéré comme la voie royale menant vers une réussite assurée. Je ne savais pas où j'allais. Je n'avais ni la vocation d'être médecin, ni ingénieur, mais je poursuivais mon cursus de bon élève. Les trente glorieuses commençaient et l'avenir n'était pas à la campagne mais à la ville...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...Lorsque j'ai quitté mon bureau, les équipes étaient au travail, devant leurs ordinateurs, en salles de réunions, au téléphone ; chacun poursuivait sa mission, sa quête, son défi, avec constance, comme chaque jour, comme accroché à une paroi, tous en cordées, montant en ligne vers un même objectif.

J'aime cet environnement de travail. J'ai participé au choix de chacun de ces collaborateurs, à tous les niveaux de responsabilité en recherchant, derrière leurs compétences, derrière leurs aptitudes à mener à bien un travail plus ou moins complexe, une étincelle particulière. Chaque recrutement a été un nouveau défi, une nouvelle personne à emmener dans une barque, de nouveaux liens à retisser avec tous ceux déjà engagés dans l'aventure.

Mon père était un homme d'affaire particulièrement doué, à l'opposé de la caricature commune de la réussite. Certaines mains, toujours avides ne sont là que pour amasser : il s'en est écarté avec méfiance. Il m'a communiqué sa passion profonde, celle qui l'a porté. C'est la même que celle du maçon auquel je ressemble un peu : j'aime construire, j'aime construire avec les autres...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...La politique industrielle de cette société dans les années soixante-dix, fondée sur le mérite et les résultats, n'aurait pas permis un tel gaspillage. Alors très bien dirigée, l'entreprise donnait un cap à suivre, une éthique à respecter, des économies à



réaliser et des profits à engranger.

On accuse très facilement les entrepreneurs de vouloir gagner de l'argent. On oublie que, bien souvent, ils investissent toutes leurs compétences, leur travail et leurs biens pour réussir. Il faut respecter les gens qui travaillent dans le monde industriel. Une société comme YY vendait ses composants avec de très grosses marges bénéficiaires lorsqu'il n'y avait pas de concurrent, ce qui lui permettait de financer le processus industriel et la recherche...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...La cuisine, c'est aussi un frigo débordant de denrées soigneusement sélectionnées, d'ingrédients divers empilés de tous côtés, en attente de futurs mets en gestation. Les projets culinaires se succèdent au rythme des repas quotidiens de la maisonnée. Mijotés, mitonnés, des petits et grands plats s'élaborent jour après jour. Lieu de création en permanente ébullition, cette cuisine a aussi vu germer mon choix professionnel pour les arts culinaires, choix ancré dans la culture de cette cuisine familiale élaborée et inventive...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...Papa concevait les ponts, les barrages, les digues réalisés par l'entreprise. Des calculs complexes, effectués à la règle à calculs, étaient au cœur de son travail. Avant la révolution de l'informatique, huit jours de calculs étaient nécessaires pour des opérations effectuées aujourd'hui en cinq minutes par un ordinateur...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

... Par l'intermédiaire de ce nouveau client, une opportunité inespérée m'a permis de bénéficier des conseils et des astuces d'un professionnel qui partait à la retraite. C'est ainsi que je développais de nouvelles fabrications particulièrement appréciées. Le délai de réalisation du premier modèle était très serré car la date de contrôle au service des Mines avait déjà été fixée...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...En 1992, un ancien collègue, qui avait été mon directeur chez ZZ était devenu directeur général du LL. Il avait besoin d'insuffler un certain dynamisme dans cette société semi-publique. Il me proposa donc un poste.

Je fus embauché au LL en 1992, sous un régime privé et le choc devant mon nouvel environnement professionnel fut rude. Je découvris la hiérarchie syndicale.



Dans les bureaux d'études, on était des assidus de la lecture des journaux sportifs, mais on avait toujours de bonnes raisons pour ne pas avoir rempli ses objectifs. La productivité était lamentable. La durée des contrats d'emploi étaient à vie, sauf en cas de faute professionnelle particulièrement lourde.

Je préparais de nombreux plans visant à atteindre des équilibres financiers, palabrant très longuement avec les ministères en prouvant les pertes colossales de l'entreprise...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...L'activité de la boucherie familiale m'enthousiasmait. J'aimais participer à la fabrication des saucisses et des autres charcuteries. Mon père et ma mère auraient aimé que je reste au village pour apprendre le métier de boucher en famille. Mais le grand-père avait été ferme : je devais partir, je devais apprendre son métier ailleurs, avec d'autres professionnels. Jeune homme, je quittais donc ma famille pour trois années d'apprentissage dans une petite bourgade située à une quarantaine de kilomètres à l'est de mon village natal.

En complément du travail sous la conduite de mon patron, j'étudiais aussi la théorie et la gestion. Cette formation professionnelle permettait aux élèves d'avoir un excellent bagage afin de bien exercer leur futur métier. Les programmes étaient orientés par un professionnel de la boucherie qui donnait les directives nécessaires à l'école. Les apprentis étaient notamment capables de reconnaître les maladies des animaux par différentes méthodes. L'enseignement portait aussi sur les organes et leur fonctionnement. Ces études m'intéressaient et mes compétences professionnelles étaient de plus en plus aiguisées. Je me préparais aussi à gérer une entreprise. L'école supérieure de commerce dispensait un cours de gestion commun aux apprentis des métiers alimentaires ; les bases de la comptabilité et des règles juridiques nous étaient enseignées...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...

...Marcel se met à son compte. Il se lance dans l'aventure avec Eliane, collaboratrice infatigable prête à prendre les rênes de l'affaire. L'entreprise, c'est l'indépendance, la sortie d'une ambiance d'usine détestable. Mais c'est aussi l'incertitude d'avoir du travail, de parvenir à des rentrées d'argent suffisantes pour rembourser les prêts...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...



... Pour l'époque, l'organisation de cette société était tout à fait remarquable. Elle fut la première à introduire en France des rémunérations fondées sur le mérite et les compétences. Ainsi, ses ingénieurs de recherche lui permirent de déposer de nombreux brevets et d'avoir les meilleurs produits au monde.

Dégagée des hiérarchies traditionnelles et des apparences, elle permettait à ses ingénieurs d'avoir des salaires plus élevés que la direction lorsque leurs résultats étaient profitables pour l'entreprise...

Autre vie... Autre style... Autre vie... Autre style...